

Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se paient à l'avance.

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 JUILLET 1914

87ème Année

La guerre est imminente

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Vienne, 25 Juillet.—Les relations diplomatiques entre l'Autriche et la Serbie ont été rompues ce soir. La guerre est presque certaine. A six heures moins dix le premier ministre de la Serbie s'est présenté à la légation autrichienne à Belgrade et a transmis la réponse de son gouvernement au ministre de l'Autriche, le baron Giesl von Gieslingen. La teneur de cette réponse n'a pas été divulguée, mais le baron Giesl a brièvement dit: "Elle n'est pas satisfaisante." Immédiatement les relations diplomatiques entre les deux pays ont été rompues, et le ministre et sa suite, avec leurs familles, sont partis sur un train, pour l'Autriche. Ordre a été lancé pour la mobilisation de l'armée Serbe. On a su que la Russie avait demandé un délai de quelques jours pour la Serbie. Mais le gouvernement Autrichien restait sourd à toute requête de ce genre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Paris, 25 Juillet.—De source semi-officielle, on a appris que l'Autriche et l'Allemagne n'avaient pas agi de concert au sujet de l'ultimatum à la Serbie. Le ministre n'est pas encore réuni pour discuter la situation, le premier ministre, M. René Viviani étant en voyage avec le président Poincaré. M. Viviani a quitté Stockholm pour se rendre à Paris. Il arrivera Lundi matin.

Le Procès Caillaux

SIXIEME JOURNEE.
 Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Paris, 25 juillet.—Le public parisien, habitué pourtant aux affaires sensationnelles, et d'ailleurs le public de tous les pays, dans l'ancien comme dans le nouveau monde, vont d'étonnement en étonnement, devant les péripéties dramatiques, parfois un peu tragico-comiques, de ce formidable procès.
 L'audience d'aujourd'hui, consacrée en partie à la lecture des lettres dérobées à M. Caillaux par Mme Gueydan, puis remises par celle-ci à Me Labori, comprenait, à part cet événement annoncé, deux autres additions au programme, qui jetèrent l'émoi parmi le public et les juges.
 Tout d'abord, la passionnante lecture des lettres passionnées de l'ancien Premier français à Mme Léo Claretie ne déçut pas un instant ceux qui en attendaient de fortes émotions.
 — "Ces lettres, dit Me Labori, vous les trouverez, messieurs, empreintes d'un amour ardent, mais vous n'y verrez aucune de ces horreurs dont on a parlé."
 L'une se terminait ainsi: "Un million de baisers sur ton corps chéri."

DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPHERES

SERVICE DE LA "UNION ASSOCIATED PRESS"

PHONE M 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Une autre était ainsi conçue: "Chère petite Riri." J'ai senti, en te rencontrant, l'appel de tout mon être vers toi. J'étais misérable. J'étais humilié, blessé. J'ai couru vers toi avec passion. Toi, avec un admirable courage, tu as recouvré ta liberté, n'exigeant de moi qu'une chose la promesse de t'aimer. Il existe entre moi et une tierce personne une telle différence de tempéraments! Craignons tout d'une femme furieuse."

Une autre écrite sur le papier à lettres de la préfecture de la Sarthe. "Ma bien aimée Riri, me voici enfin une minute de répit. Le concours agricole... (ici, une longue description des réceptions, etc.)
 "Sois raisonnable et, pour l'instant, demeure à Dinard. S'il y a une chose que je crains, c'est le chantage. Peut être quelqu'un créera-t-il un scandale. Parfois je me sens pris d'un profond découragement. Quelle existence! Il ne me reste qu'une consolation-toi!"

"Mille millions de baisers pour ton adorable petit corps."
 Pendant la lecture, Mme Caillaux pleurait, et ses sanglots semblaient vivement toucher l'assistance, dont l'émoi fut porté à son comble quand on vit sa tête se pencher, d'une paleur extrême, et qu'elle tomba sans connaissance sur le plancher.
 Les gardes l'emportèrent aussitôt dans une salle voisine.
 Un brave "municipal" retira son dolman pour en faire un oreiller à l'accusée, et deux docteurs furent mandés. Malgré leurs soins empressés, l'évanouie ne reprit pas ses sens, et son état semblait assez inquiétant, car son mari fut admis auprès d'elle. Ce ne fut qu'après une injection d'éther qu'elle sortit de son évanouissement.
 Comme elle se déclarait prête à entendre la suite des débats, on la ramena dans la salle. Au lieu de la conduire au banc des accusés, on la fit asseoir sur une chaise. Elle eut un profond soupir de soulagement quand Me Labori lui annonça que la lecture des lettres était terminée.

HOMMAGE DE M. BARTHOU
 Encore une fois, les deux anciens premiers ministres se trouvèrent ensemble au banc des témoins. M. Barthou, cette fois, vint répondre à M. Ceccaldi, qui lui avait reproché de n'avoir pas eu un mot de pitié pour la malheureuse.
 Se révélant cette fois, un vrai galant homme, M. Barthou se tourna vers l'accusée, et lui dit:
 — "Jeus l'honneur, Madame, de m'asseoir à votre table, et vous fîtes mon invitée. Je n'ai rien dit qui pût aggraver votre cas, et je tiens à déclarer ici que j'ai pour vous et votre position, le plus grand respect. Mais jusqu'alors Madame, on a à peine prononcé un mot contre vous. Des amis sont là pour vous défendre, dont j'admire le dévouement, et près de vous, votre mari se tient, plein d'activité, d'énergie, et de talent. Je n'avais pas à vous défendre."



M. GASTON CALMETTE

Je ne puis que vous saluer respectueusement. Ma pitié va à celui à qui je la dois."
LE FRERE DE CALMETTE
 Le docteur Wilbert Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, vint ensuite apporter à la barre des témoins un hommage ému à la mémoire de son frère Gaston.
 — "Je suis persuadé, dit-il, que, si Mme Caillaux avait seulement prononcé un mot à propos de ces lettres, mon frère l'aurait immédiatement rassurée. Il l'eût reconduite jusqu'à sa voiture, qu'il eût fait remplir de fleurs."
 "Quant aux accusations portées contre la façon dont il fit sa fortune, je n'ai qu'à rappeler les hautes amitiés qu'il sut se faire pour la justifier."

"Chacun sait qu'une grande partie de ses millions lui fut léguée par M. Chauchard, propriétaire des magasins du Louvre."
 Le docteur Gaillard, dans sa déposition, déclara que Mme Caillaux était une femme d'un caractère très doux, et la meilleure des femmes. La nouvelle du drame le stupéfia.
DUEL ENTRE JUGES
 Au cours des débats, le juge Louis Dagoury, assesseur, murmura ces mots à l'adresse du président Albanel: "Vous déshonorez la Cour."
 A la suspension d'audience, M. Albanel demanda en termes vifs à M. Dagoury, raison de ces paroles. M. Dagoury, prétendant s'être emporté malgré lui, fit des excuses.
 La chose en serait restée là si le "Figaro", ce matin, n'avait annoncé l'incident. Le président Albanel s'est alors vu forcé d'envoyer deux témoins, le général Dalstein, ancien gouverneur de Paris, et M. Bruneau de Laborie, à M. Dagoury.

Voir en 9ème et 10ème pages notre Supplément de "Lettres, Sciences, Art, Modes, etc."

Louanges à un Sénateur Louisianais

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Washington, 25 juillet.— Au Sénateur Thornton, de la Louisiane, qui s'était activement occupé du "bill" au sujet des subventions du budget de la marine, des félicitations chaleureuses ont été adressées par M. Daniels, secrétaire de la marine. M. Daniels a dit que deux cuirassés seront construits avec l'aide des subventions votées cette année.

Les \$25,000,000 de la Colombie

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Washington, 25 juillet.— Le Sénateur Humphreys, républicain, fait une vigoureuse opposition au paiement de 25,000,000 de dollars à l'état de Colombie au sujet du partage de l'isthme de Panama. Il dit que ce serait un acte impardonnable de faiblesse de la part du gouvernement des Etats-Unis de céder au chantage de la Colombie.

Mort du Brigadier-Général Carr

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Chicago, 25 juillet.— Le brigadier général Camille Casatti Cadus Carr, de l'armée des Etats-Unis, vétérinaire en retraite des guerres contre les Indiens et de la guerre Hispano-Américaine, est mort ici aujourd'hui, en sa résidence.

Fête d'anniversaire

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Passe Christiane, Miss., 25 juillet.— M. et Mme B. C. Casanas, de la Nouvelle-Orléans, ont donné au Mexican Gulf Hotel, une soirée en

l'honneur du sixième anniversaire de leur charmante fille, Mlle Beecey. Parmi les jeunes invités ont été remarqués: Mlle Eleen, sœur de Mlle Beecey; Melayne Weil, Fannie et Helen Kahn, Fanny Denney, Edna Pincus, Willie Wilson, Martin Hirsch, Jack et Harold Newman, Maurice Jaubert, Irvin et Herbert Greenwall, Robert Newman et Edna Pincus ont remporté les prix. Les rafraichissements étaient distribués sous la direction de Mlle Lucille Greenwall. Chaque petit invité a reçu une belle boîte de bonbons entourée d'un ruban rose.

Les élections à Passe Christian

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Passe Christiane, Miss., 25 juillet.— Les élections municipales auront lieu le 4 août. Les candidats sont: J. T. McDonald, pour maire; H. W. Smith, W. J. Hursey et S. S. McDonald, édiles; W. A. Terrell et T. A. Shaw, rivaux pour la place de greffier de la ville; J. T. Peralta, marshal; J. A. McCollister, édile du 1er ward, et J. D. Northrop, percepteur des taxes, n'auront pas de concurrents.

Le Professeur Tracy

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Biloxi, Miss., 25 juillet.— Le professeur S. M. Tracy, de Biloxi, est de retour. Il avait accompagné les journalistes agricoles du Nord, dans leur tournée des régions fertiles de la Louisiane.

Mort à son poste

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Jackson, Miss., 25 juillet.— L'officier de police Geo. W. Williams, est mort subitement hier soir pendant qu'il faisait ses rondes dans la ville. Il était âgé de 60 ans, et depuis treize ans il remplissait son devoir d'agent de police.

L'aéroplane de l'Atlantique

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Hammondsport, N. Y., 25 juillet.— Le lieutenant Porter a volé 44 milles, hier soir, dans son hydro-aéroplane Rodman-Wanamaker, avec lequel il se propose de traverser l'Atlantique, le 15 août. L'essai avait pour but de jauger la consommation de l'essence. Le moteur a parfaitement fonctionné.

Une aubaine pour les poissons

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Biloxi, Miss., 25 juillet.— Des agents de police mettant en exécution la loi contre la vente de liqueurs ont saisi dans une résidence à Back Bay, des barils de whiskey, de bière et de vin, d'une valeur totale de plus de 300 dollars, et ont vidé toutes les liqueurs dans le lac.

Bureau de poste cambriolé

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Baie St. Louis, Miss., 25 juillet.— Le magasin de W. H. Chevis, servant aussi de bureau de poste, a été cambriolé hier soir. M. Chevis a perdu des marchandises, mais il ne sait pas au juste le montant qui manque à la caisse de la poste.

Grévistes en prison

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Greenwood, Ark., 25 juillet.— Le grand jury a présenté trente sept mises en accusation de grévistes pour meurtres, incendies par malveillance, et émeutes dans la région des mines de charbon de Prairie Creek. Quatre des grévistes sont déjà en prison.

Les élections au Texas

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Dallas, Tex., 25 juillet.— Les élections générales de l'état du Texas ont commencé aujourd'hui. La question majeure devant le plébiscite est celle de la prohibition de la vente de liqueurs alcooliques. Il y a trois candidats pour la place de gouverneur de l'état — Thomas H. Ball, prohibitionniste; James E. Ferguson, anti-prohibitionniste, et Léopold Morris, indépendant. Les candidats pour le Congrès et la Législature sont nombreux.

Dom Jaime de Bourbon

Correspondance Spéciale de l'Abeille
 Munich.— Dom Jaime de Bourbon, le prétendant espagnol, a déjeuné récemment chez le roi et la reine de Bavière, avec le prince et la princesse Ludwig-Ferdinand, oncle et tante du roi Alphonse, avec la duchesse Charles-Theodore, belle-sœur de l'Empereur François-Joseph.

Un Pharmacien d'Akron



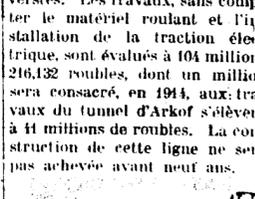
est guéri par le Peruna
 Wm. Vogel, 867 rue May, Akron, Ohio, écrit:
 "Il y a six ans que j'étais dans le commerce de la pharmacie à Columbus, Ohio, et fus l'une des victimes de la désastreuse inondation du West Side, en mars de l'année dernière. Presque toutes les 100 victimes qui y périrent étaient des amis ou des clients. Comme résultante d'un rhume pendant cette inondation et d'une nourriture trop insuffisante, je fus atteint d'appendicite et de catarrhe intestinal aigu. En juin et juillet, j'étais déjà condamné, mais je pouvais cependant marcher quoique mes intestins semblaient comme paralysés. Il me fallait user d'injections une ou deux fois par jour. Je ne pouvais manger de nourriture solide."
 "Le 1er décembre dernier, je me décidai à prendre le Peruna; mes intestins commencèrent aussitôt à revivre, sans que j'eusse besoin de recourir aux injections; une réaction peristaltique commença à se faire sentir, et depuis je n'ai plus eu besoin d'une seule injection. Mon appétit s'est amélioré, et après peu de temps, je puis prendre de la nourriture solide. En deux mois, je gagnai 18 livres en poids. Je suis maintenant plus lourd et plus gros que jamais."
 "Ceux qui n'usent pas de médicaments liquides, peuvent se procurer maintenant des tablettes du "Peruna."

Le transcaucasien jusqu'à Tiflis

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
 Saint-Petersbourg.—Le Conseil des Ministres a approuvé le projet du Ministère russe des voies et communications pour la construction, au frais de l'Etat, du chemin de fer transcaucasien jusqu'à Tiflis.
 Selon le tracé provisoire, la longueur de la ligne sera de 147 ou 169 verstes. Le chemin de fer traversera le Caucase près d'Arkof, au moyen d'un tunnel de 22 verstes. Les travaux, sans compter le matériel roulant et l'installation de la traction électrique, sont évalués à 104 millions 216,132 roubles, dont un million sera consacré, en 1914, aux travaux du tunnel d'Arkof s'élevant à 11 millions de roubles. La construction de cette ligne ne sera pas achevée avant neuf ans.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE JUILLET

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.
 Observations prises samedi, 25 juillet, à 8 heures du soir.
 Nouvelle-Orléans, dimanche, 26 juillet.
 Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps nuageux; averse probable; vents légers et variables.



La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit.
 Heure..... Température.
 7 a. m. 74
 9 a. m. 74
 11 a. m. 80
 1 p. m. 82
 3 p. m. 84
 5 p. m. 85
 Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 26 juillet 1914 à la Nouvelle-Orléans:
 Heure..... Temp. Vent. Pluie.
 7 a. m. 79 N.W.
 9 a. m. 80 N.W.
 11 a. m. 80 N.W.
 1 p. m. 80 N.W.
 3 p. m. 80 N.W.
 5 p. m. 80 N.W.

Commerçants, HOMMES DE PROFESSION FABRICANTS
 Si vous voulez vous annoncer dans notre grande
ÉDITION DE SEPTEMBRE
 Appelez au numéro
MAIN 3487
 Cette édition va être exceptionnellement brillante.